

Enquête sur les activités proposées par le SPACS aux personnels de l'Université de Strasbourg

RAPPORT D'ENQUÊTE

I. Pourquoi une enquête sur les activités proposées par le SPACS ?

1) Le contexte

Lors des élections destinées à renouveler le conseil du Service de promotion de l'action sociale (SPACS) de l'université de Strasbourg (Unistra), l'une des listes syndicales avait souhaité « une remise à plat de l'offre en interrogeant les personnels sur leurs souhaits¹ » et s'était engagée, lors de la première réunion du conseil, à proposer de réaliser une enquête pour mieux connaître les caractéristiques des participants (et non participants) aux activités du SPACS, de mieux connaître leurs raisons et leurs souhaits. Cette enquête était proposée comme une œuvre collective, où tous les membres du conseil participeraient à la récolte des données (questionnaire rempli « en direct » par l'enquêteur en présence de la personne interrogée), et serait coordonnée par Michel Koebel (sociologue, qui a l'habitude de mener des enquêtes et de les traiter). Après plusieurs mois de réflexion et discussion collective en conseil, l'idée de cette enquête a été acceptée et confiée au coordonnateur qui s'était proposé.

2) Une première approche statistique

Le rapprochement de deux fichiers – celui des personnels de l'Université de Strasbourg (cf. Tableau 1) et celui des pratiquants des activités proposées par le SPACS – a permis de faire une première approche des caractéristiques des utilisateurs des services du SPACS. Il ne s'agit ici que des pratiquants *salariés de l'Unistra*, appelés « ouvrants droit » ; les statistiques présentées ne concernent donc pas tous les autres participants, les « ayants droit », conjoint ou compagnon ou enfants de l'ouvrant droit.

Tableau 1 : Les personnels de l'université de Strasbourg selon le sexe et la catégorie

	Femmes		Hommes		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Catégorie A	1 745	61,0%	2 257	82,4%	4 002	71,5%
Catégorie B	437	15,3%	190	6,9%	627	11,2%
Catégorie C	676	23,6%	287	10,5%	963	17,2%
Sans catégorie	4	0,1%	4	0,1%	8	0,1%
Total	2 862	100,0%	2 738	100,0%	5 600	100,0%

¹ Il s'agissait de la liste « SPACS – Nouveau souffle », menée par Michel Koebel et soutenue par la SES-CGT, le SNESUP-FSU et le SNPRES-FO.

Première information importante : environ 21% des personnels en activité à l'Unistra ont participé aux activités du SPACS (sans compter ni les conjoints ni les enfants).

Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à s'inscrire aux activités. On participe à presque tous les âges, mais moins chez les plus jeunes (moins de 30 ans) ; on note un léger tassement après 50 ans. Compte tenu des activités régulièrement organisées pour les enfants du personnel, on aurait pu s'attendre à une plus forte proportion de personnels ayant des enfants de moins de 12 ans, mais les inscriptions aux activités spécifiques aux enfants se font directement, sans inscrire les parents.

Les personnels statutaires en activité participent plus que toutes les autres catégories ; ceux qui ont les statuts les plus précaires ou les plus temporaires sont les moins impliqués ; les personnels statutaires sont plus de deux fois plus nombreux que les contractuels. En ce qui concerne les statuts, on note des pointes d'activités chez les ITARF², les ASU³ et les personnels des bibliothèques et des musées ; à l'inverse, les enseignants sont les personnels proportionnellement les moins intéressés. Comme ces derniers sont les plus nombreux, on retrouve cette tendance dans les catégories de la fonction publique (indépendamment du sexe) : les personnels de catégories B et C, bien que numériquement les moins nombreux⁴, sont presque proportionnellement deux fois plus représentés dans les activités du SPACS que les personnels de catégorie A⁵. Ainsi, le nombre important de personnels de catégorie A à participer aux activités (389 sur 4002, catégorie numériquement la plus représentée), ne doit pas faire oublier que les catégories B et C, bien que numériquement inférieures, sont finalement plus intéressées par les activités du SPACS. Il sera également utile d'observer les variations selon le sexe.

3) La construction de l'échantillon

A partir de ces premiers résultats, nous avons pu construire l'échantillon de manière plus structurée. En effet, l'un des objectifs premiers du SPACS est de permettre aux catégories de personnels qui en ont le plus besoin de bénéficier d'activités plus accessibles financièrement qu'ailleurs, tout en restant de haute qualité culturelle. De ce fait, il nous a paru intéressant de pouvoir comparer les trois catégories A, B et C en ayant un nombre équivalent de questionnaires pour chaque catégorie. À l'intérieur de chacune des catégories, nous prendrons autant de personnes ayant et n'ayant pas participé aux activités du SPACS l'année précédente, là aussi à des fins comparatives.

Ainsi nous avons proposé de construire l'échantillon selon le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2 : Construction de l'échantillon

Participation SPACS en 2014	Sexe	Catégorie	Nb de questionnaires	Nb de personnels
OUI	Femmes	A	20	199
		B	20	91
		C	20	128
	Hommes	A	20	190
		B	20	30
		C	20	42
NON	Femmes	A	20	1546
		B	20	346
		C	20	548
	Hommes	A	20	2067
		B	20	160
		C	20	245
Sans catégorie				8
TOTAL			240	5600

² Il s'agit des « Ingénieurs et personnels Techniques et Administratifs de Recherche et de Formation ».

³ Il s'agit des personnels de l'Administration Scolaire et Universitaire.

⁴ Les personnels de catégorie B et C sont 1590, alors que le nombre de catégories A est de 4002.

⁵ Nous ne différencions pas dans cette catégorie A les enseignants chercheurs des BIATSS.

Pour chaque catégorie, les personnes à enquêter ont été tirées au sort à partir des listings fournis par la Direction des ressources humaines (la plus petite catégorie correspond aux hommes participant au SPACS de catégorie C, qui ne sont que 30 dans leur catégorie). Les listes d'enquêtés ont ensuite été réparties entre les enquêteurs (les membres du conseil du SPACS) selon leurs catégories et leur lieu d'exercice professionnel. La méthodologie et la manière de faire passer le questionnaire a été présentée aux membres du conseil lors du conseil du SPACS du 21 novembre 2014. Chaque membre devait – et s'était engagé à – faire passer 10 questionnaires en face à face en suivant la liste qui lui a été fournie (période d'enquête 22 novembre 2014 – 31 janvier 2015).

Le tirage au sort des 20 enquêtés de chaque catégorie a été réalisé selon l'ordre alphabétique des listes. 10 noms supplémentaires par catégorie ont également été tirés au sort pour permettre à l'organisateur de l'enquête de fournir des remplaçants ayant des caractéristiques proches des personnels qui auront été injoignables ou qui auront refusé d'emblée de répondre.

Cette méthode a été utilisée afin de permettre ensuite de faire des projections et des estimations pour l'ensemble du personnel.

4) Obstacles rencontrés et solutions trouvées

Comme cela a été prévu, un certain nombre de personnels tirés au sort n'ont pas pu être contactés ou ont refusé (par principe) de répondre. Sur les 240 enquêtés prévus, 41 ont dû ainsi être remplacés, ce qui reste limité compte tenu des nombreuses difficultés rencontrées par les enquêteurs.

Rappelons que tous les enquêteurs étaient membres du conseil du SPACS, qu'ils réalisaient ce travail à titre bénévole en plus des lourdes charges de travail qui pesaient sur eux. Ainsi, un certain nombre d'entre eux n'ont pas pu réaliser le travail prévu, d'autres n'ont pu le faire que partiellement. Un certain nombre ont mis un point d'honneur à le faire jusqu'au bout. Une réunion intermédiaire du conseil du SPACS a permis de se rendre compte du grand intérêt qu'ont trouvé ceux qui ont pu faire ce travail d'enquête directement auprès de collègues, et de constater que ce moment d'échange – qui avait pour support le questionnaire – a été l'occasion d'échanges bien plus riches que prévu. Ces échanges ont eu lieu après le renseignement du questionnaire, comme cela avait été précisé dans les consignes, de manière à ne pas influencer les réponses.

Au final, seuls une centaine de questionnaires avaient pu être complétés par les membres du SPACS à l'issue de la période d'enquête initialement prévue. Aussi, le conseil a décidé, sur proposition du bureau, de rémunérer une personne pour finaliser ce travail. Ainsi un contrat a été passé avec Valérie Moralès, docteure en sciences du sport, pour faire remplir le reste des questionnaires. Ont pu ainsi être remplis, dans les quelques mois qui ont suivi, environ 140 questionnaires pour atteindre le nombre de 238 questionnaires (sur 240 prévus) en respectant globalement les quotas initialement définis⁶.

Ont finalement été interrogés : 120 hommes pour 118 femmes ; 79 personnes en catégorie A, 80 en B et 79 en C ; 116 personnes qui avaient déjà participé (eux-mêmes ou leurs ayants droit) aux activités du SPACS l'année passée, pour 122 qui n'y avaient pas participé.

Tous les questionnaires ont été codés par Madame Moralès puis intégrés avec Michel Koebel grâce à un logiciel de traitement statistique (*QuestionData*) pour réaliser le traitement des données et tirer l'ensemble des tableaux et résultats qui vont être présentés dans les deux prochains chapitres.

⁶ Seuls quelques écarts ont été constatés concernant la participation en 2014 aux activités du SPACS : certaines personnes interrogées ayant bénéficié d'une prestation du SPACS ne l'ont pas mentionné au cours de l'enquête (ne sachant pas que, par exemple, en prenant la carte Cezam ou quand son conjoint l'a prise, on fait partie de la liste de ceux qui ont participé aux activités du SPACS).

II. Panorama général des résultats de l'enquête

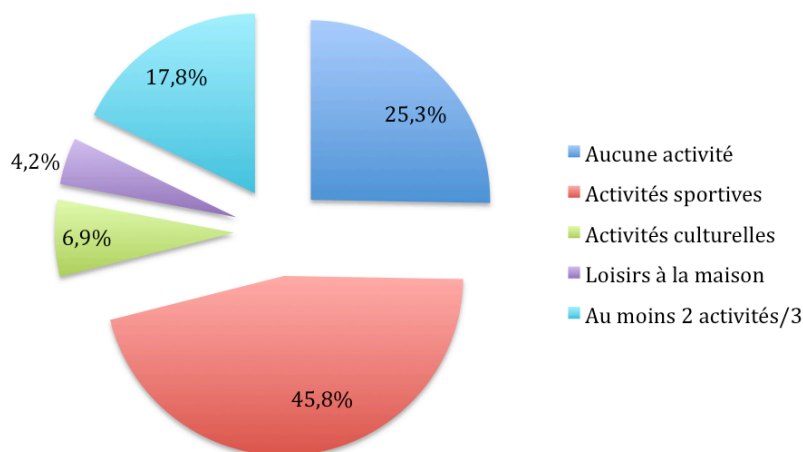
1) Remarque méthodologique

Cette première série de résultats concerne l'analyse des réponses données par les 238 enquêtés. L'échantillon a été construit afin d'obtenir suffisamment de réponses des personnels inscrits en 2014 aux activités du SPACS (une minorité) et des catégories B et C (les moins nombreuses à l'université). Si l'échantillon avait été « représentatif » selon ces différents critères, nous n'aurions pas pu tirer grand-chose de cette enquête. Il fallait un nombre suffisamment élevé d'enquêtés dans chaque catégorie pour pouvoir obtenir des résultats significatifs. En revanche, il est tout à fait possible de redresser les résultats obtenus dans un second temps, afin qu'ils reflètent la répartition réelle de ces critères dans la population totale des personnels. C'est ce qui a été effectué pour cette première partie de l'analyse qui peut donc être considérée globalement comme le reflet de l'ensemble des personnels de l'université de Strasbourg.

2) Les activités de loisirs⁷ des personnels de l'université de Strasbourg

Près du quart des personnels de l'université de Strasbourg déclarent ne pratiquer aucune activité de loisir de manière régulière, presque toujours par manque de temps. Mais cela signifie aussi que tous les autres pratiquent au moins une activité (57%), ou deux activités ou plus (18%). Il s'agit essentiellement d'activités sportives, et beaucoup moins souvent d'activités culturelles ou d'activités pratiquées à la maison (télévision, lecture, bricolage, jardinage, etc.) (cf. Graphique 1).

Graphique 1 : Activités de loisir pratiquées régulièrement



Concernant les loisirs plus classiques, ceux pratiqués le plus fréquemment (au moins une fois par semaine) sont les activités sportives libres (hors club) (55%), la lecture (53%) et les promenades à pied (50%)⁸. Le sport en club n'est pratiqué aussi régulièrement que par 26% des personnels, le cinéma 8% et les spectacles vivants que par moins de 1% (la plupart de ceux qui vont à ce genre de spectacles ne le font que bien moins d'une fois par mois). Remarque : souvent, ce sont les mêmes qui pratiquent activement du sport en club et hors club. Cette régularité dans la pratique sportive (une fois par semaine) ne concerne finalement que 63% des personnels (ce qui est cependant supérieur à la moyenne nationale).

3) Le degré de connaissance du SPACS et des activités qu'il propose

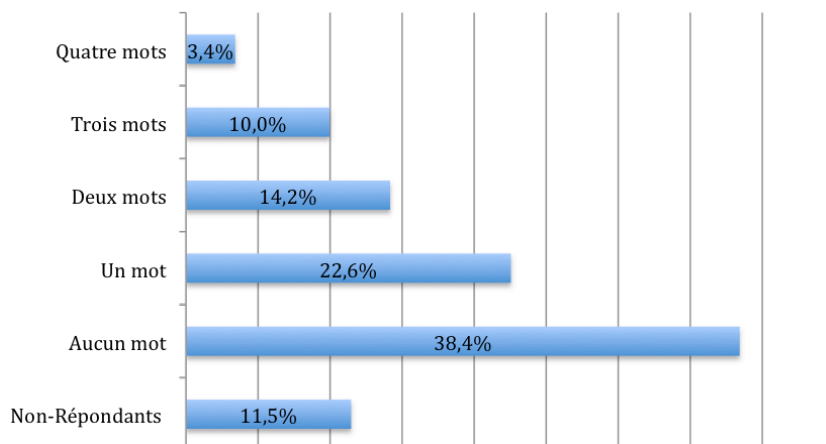
Le SPACS est bien connu des personnels de l'université : plus de 88% déclarent savoir qu'il existe et qu'il propose des activités. Ils en ont surtout entendu parler *via* les courriers électroniques reçus sur leur boîte (44%), par le bouche à oreille (13%), *via* la distribution de la plaquette (3%) ou lors des portes

⁷ Le faible pourcentage des activités pratiquées à la maison est lié au fait que de nombreux enquêtés considèrent qu'il ne s'agit pas de loisirs réguliers.

⁸ La somme des pourcentages dépasse 100% parce que plusieurs réponses étaient possibles.

ouvertes (4%), lors de leur prise de fonction (9%), ou encore parce qu'ils pratiquent ou ont pratiqué certaines des activités proposées par le SPACS (24%).

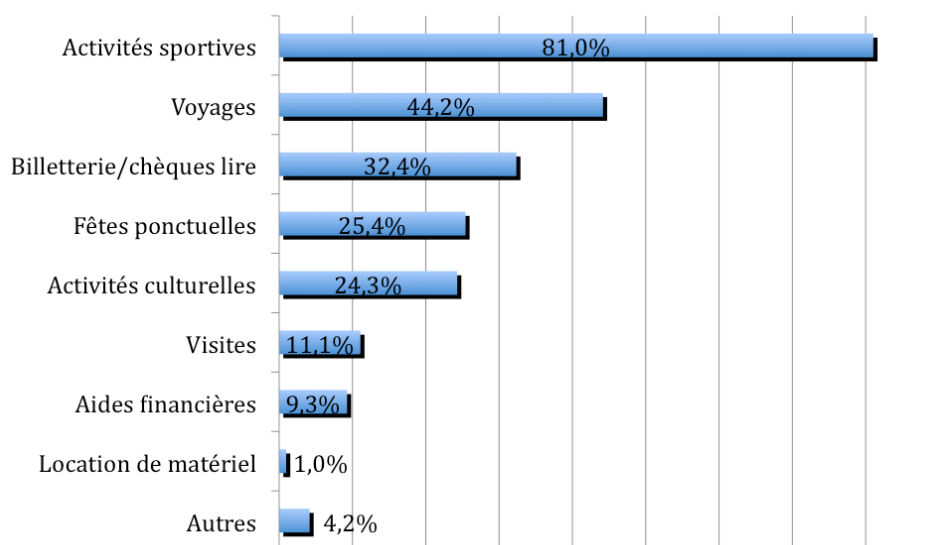
Graphique 2 : nombre de mots du sigle SPACS reconnus
SPACS = Service pour la Promotion de l'Action Sociale en faveur des personnels



En revanche, seuls quelques enquêtés connaissaient ce que signifiait le sigle en entier ; presque $\frac{3}{4}$ des personnels n'ont reconnu aucun ou que un seul des mots du sigle (cf. Graphique 2), même si la moitié ont su localiser ses bureaux rue Goethe, et 38% sont déjà passés aux bureaux au moins une fois. Mais cette méconnaissance générale n'est pas en rapport avec la connaissance des activités proposées (qui est même plus importante chez ceux qui ne connaissaient aucun mot par rapport à ceux qui en connaissaient trois ou même les quatre). Plus importante est la localisation des bureaux et le fait d'y être déjà passé, qui sont en lien beaucoup plus direct avec la connaissance des activités proposées.

On peut noter au passage que, si le SPACS est connu de nombreux personnels *via* les messages électroniques (notamment sur les voyages ou une activité précise), ce *zapping* électronique n'est pas très efficace puisqu'il laisse plus de 60% d'entre eux dans une grande méconnaissance de l'étendue des activités proposées, contrairement à ceux qui en ont entendu parler lors de leur accueil à l'université en tant que nouveau personnel, ou en lisant la plaquette, lors des portes ouvertes ou encore en pratiquant l'une des activités proposées.

Graphique 3 : Degré de connaissance des activités proposées par le SPACS



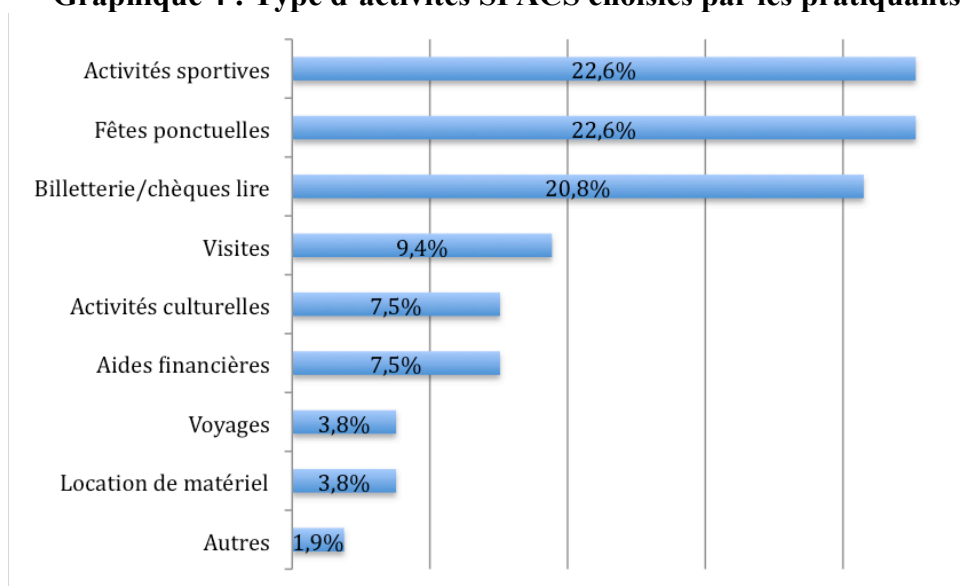
Parmi ceux qui ont pu au moins citer une des activités proposées par le SPACS (82% des répondants), celles qui sont les plus connues des personnels sont (cf. Graphique 3) : les activités sportives (citées par 81% de ceux qui connaissaient au moins une activité), les voyages (44%) – sans doute grâce aux courriels envoyés régulièrement –, la billetterie ou les « chèques-lire » (32%), les fêtes ponctuelles (la fête de Noël

et la « Chasse aux œufs » pour les enfants, les « Portes ouvertes » à la rentrée) (25%) et les activités culturelles (24%). Mais 18% des personnels n'ont pu citer aucune activité, 28% une ou deux ; 54% ont pu en citer 3 ou plus⁹.

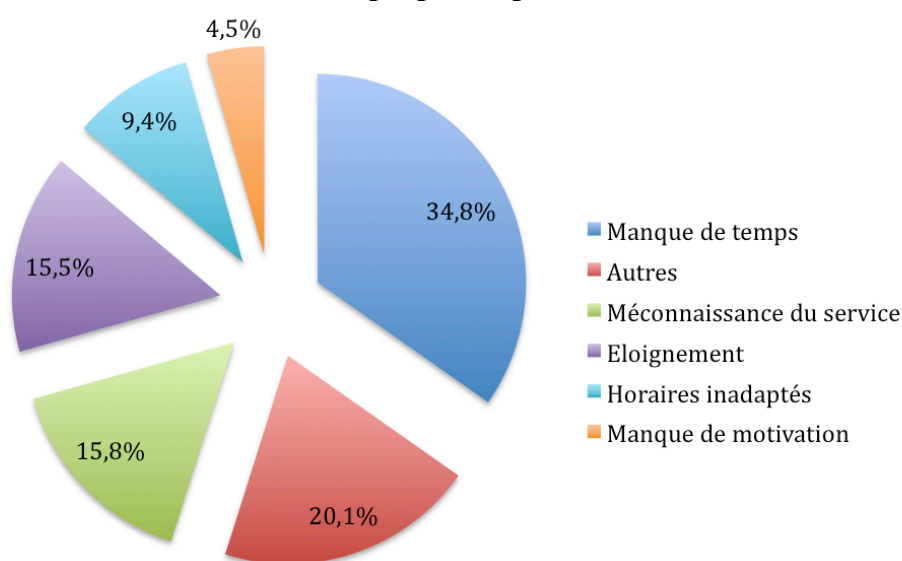
4) La pratique des activités du SPACS par les personnels

Quand on passe de la connaissance des activités à la pratique d'activités du SPACS, le taux tombe à 13%. Parmi ceux qui pratiquent, les activités les plus pratiquées sont (cf. Graphique 4) : le sport (23%), la participation aux fêtes pour les enfants ou aux portes ouvertes (23%) (surtout pour leur aspect convivial) et la billetterie/chèques-lire (21%). Les autres activités sont beaucoup moins souvent pratiquées. De manière générale, toutes ces activités n'ont été pratiquées que certaines années. Les conjoints participent souvent, mais sont plutôt concernés par les fêtes ponctuelles (39%), les activités sportives (21%) et la billetterie (19%), là aussi assez ponctuellement. Quelques rares personnels participaient à des activités sans savoir qu'elles étaient proposées par le SPACS en s'en rendant compte au moment de l'enquête (4%).

Graphique 4 : Type d'activités SPACS choisies par les pratiquants



Graphique 5 : Les raisons évoquées par ceux qui ne participent pas aux activités proposées par le SPACS



⁹ La somme des pourcentages dépasse 100% parce que les enquêtés avaient plusieurs réponses possibles.

Sur l'ensemble des personnels, 19% ont déjà un jour participé avec leur(s) enfant(s) à la chasse aux œufs ou à la fête de Noël (il est à noter que seuls 62% des personnels ont des enfants, et que seuls 34% ont des enfants de moins de 12 ans).

Leur intérêt à pratiquer certaines activités du SPACS est principalement lié à la nature de l'activité (37%), la convivialité (19%), ou le prix intéressant (15%). Ceux qui n'y participent pas évoquent fréquemment le manque de temps (35%), la méconnaissance du service (15,5%), l'éloignement (15,5%) ou les horaires inadaptés (9%) (cf. Graphique 5).

5) De nouvelles activités demandées ?

A la question des souhaits de nouvelles activités par le SPACS, de nombreux personnels n'ont pas de demande (27%) ou considèrent que l'offre actuelle est déjà complète (19%). Cependant 19% ont proposé une nouvelle activité, et 30% ont proposé une activité déjà existante, mais aménagée autrement pour répondre à leurs besoins. Les demandes s'orientent principalement vers de nouvelles activités sportives (58%) ou culturelles (26%).

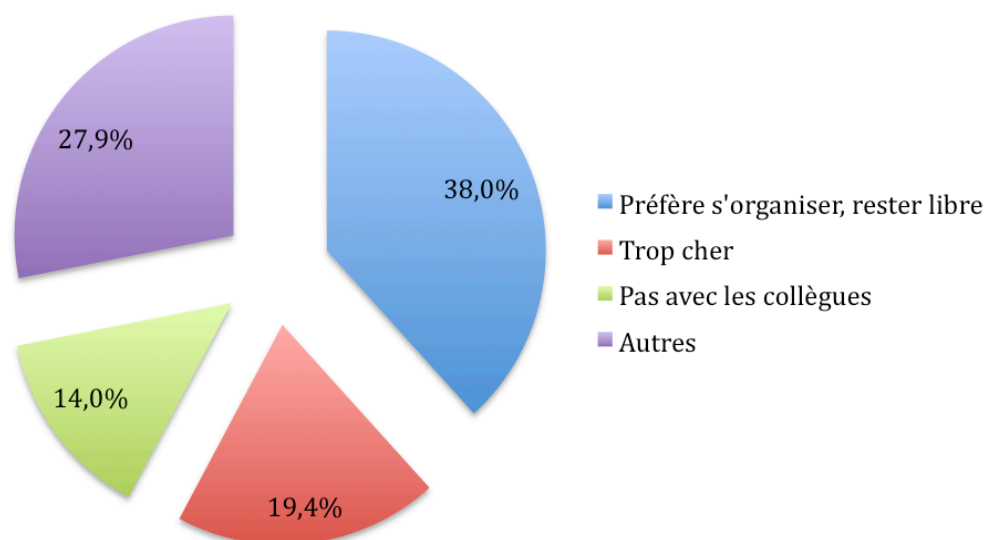
6) Questions particulières : les modes de garde et l'offre de voyages

Concernant les modes de garde à l'université, 20% des personnels souhaiteraient en disposer (surtout une crèche ou une halte-garderie).

Concernant les voyages proposés par le SPACS, 42% des personnes interrogées se sont déclarées intéressées par au moins l'une des formules proposées. Mais la formule la plus prisée – et qui rassemble deux fois plus de personnes intéressées que les autres – est celle qui est présentée comme la moins chère : c'est l'offre de voyages de 4 jours dans des grandes villes européennes (à 400 € environ), qui rassemble 39% du total. Les trois autres formules se valent, rassemblant respectivement 19, 20 et 21,5% des choix : l'offre de voyages culturels lointains (à 2000 € environ), celle de voyages culturels en Europe (à 1000 € environ), et celle de voyages solidaires dans des pays proches (à 1000 € environ).

Les raisons du non intérêt pour les voyages viennent avant tout du fait qu'on a envie d'être libre de s'organiser seul, que les prix sont trop élevés, et qu'on n'a pas envie de passer ses vacances avec des collègues (cf. Graphique 6).

Graphique 6 : Les raisons évoquées justifiant l'absence d'intérêt pour l'offre de voyages



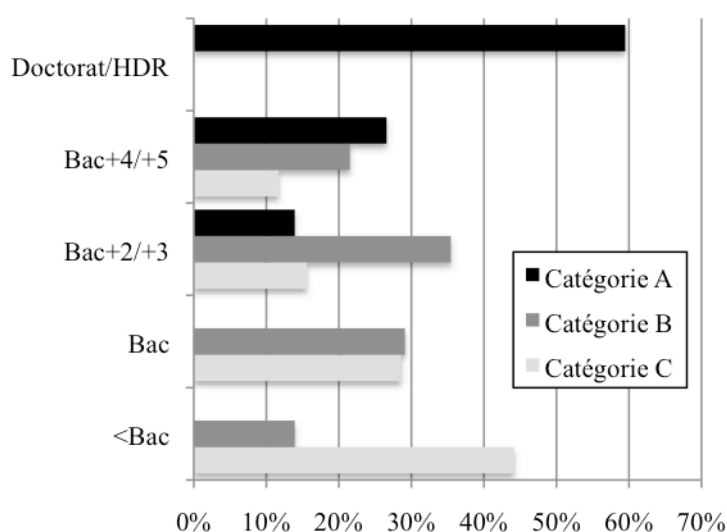
III. Résultats selon les caractéristiques des personnels

Le fait d'avoir construit l'échantillon selon les trois critères déjà cités plus haut (la catégorie A, B et C ; le sexe ; le fait d'avoir été inscrit l'année précédente à une activité du SPACS au moins) va montrer maintenant tout son intérêt¹⁰. Les pratiques et les représentations en lien avec les activités proposées par le SPACS varient-elles selon les caractéristiques des personnels ?

1) Présentation succincte des caractéristiques des personnels

Si de manière globale, on s'aperçoit (cf. Graphique 7) que le niveau de diplôme des personnels est en relation directe avec leur catégorie administrative, en y regardant de plus près, on voit qu'une part non négligeable des détenteurs d'un niveau supérieur ou égal à Bac+4 restent dans des catégories B, voire C.

Graphique 7 : Relation entre la catégorie de personnel et le niveau de diplôme



Le lieu d'habitation des personnels ne dépend pas de leur catégorie : environ 46% habitent Strasbourg même, 25% dans la banlieue proche (y compris Kehl pour quelques-uns) et 29% plus loin.

62% d'entre eux ont des enfants, mais seuls 34% ont des enfants de moins de 12 ans.

Du fait de la présence de plus de 71% de personnels de catégorie A – qui, dans les catégories de l'INSEE, sont classés dans les « cadres et professions intellectuelles supérieures » (CPIS) –, le niveau social des personnels de l'université de Strasbourg est extrêmement élevé par rapport à celui de la moyenne française (qui compte moins de 10% de CPIS¹¹). Leurs conjoints, logiquement, sont également d'un niveau social très élevé, mais moins que celui ou celle qui travaille à l'université (49% de CPIS, 30% de professions intermédiaires).

De la même manière, les personnels ne sont pas représentatifs de la population selon l'âge : si on les compare aux 18-65 ans dans la population, ils sont nettement plus nombreux entre 30 et 50 ans.

En revanche, la répartition selon les sexes reflète quasi parfaitement la population totale (51% de femmes). Mais cette parité occulte le fait que, à l'intérieur de la catégorie A surtout, les femmes sont d'autant moins nombreuses que l'on s'élève dans la hiérarchie de cette catégorie (mais nous n'avons volontairement pas voulu différencier plus finement celle-ci).

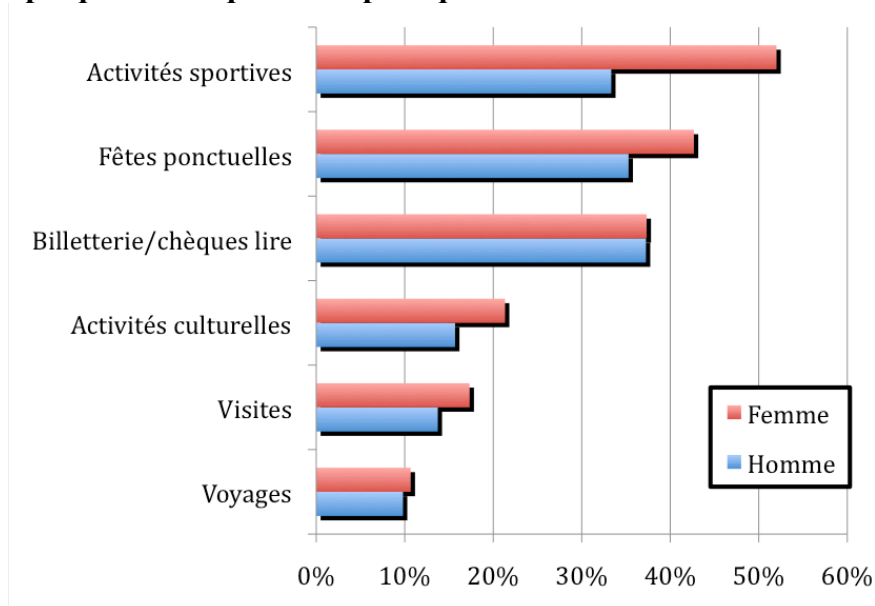
¹⁰ Plus précisément : si les résultats présentés dans la partie précédente (partie II) ont été obtenus par un redressement de l'échantillon (par pondération des différentes catégories de personnels) de manière à obtenir, par extrapolation, une vision assez fidèle de l'ensemble des personnels de l'université de Strasbourg, les résultats présentés dans cette troisième partie n'ont pas été redressés, mais permettent de comprendre s'il existe des différences significatives selon les caractéristiques des personnels (le fait qu'ils appartiennent à telle ou telle catégorie, qu'ils soient des hommes ou des femmes, qu'ils habitent ou travaillent près ou loin de Strasbourg et donc du SPACS et de la plupart des activités qu'il propose).

¹¹ Selon l'INSEE, les CPIS représentent 9,3% de la population de 15 ans et plus en 2013.

2) Les variations selon l'âge, le sexe et le nombre d'enfants

Les femmes et les hommes se différencient très peu quant à leurs pratiques d'activités de loisirs (les femmes un peu plus du côté culturel, les hommes un peu plus du côté sportif hors club). La connaissance du SPACS passe plus, chez les femmes, par la pratique elle-même que par la lecture des courriers électroniques. Du coup, ce sont elles qui connaissent mieux les bureaux du SPACS et y sont plus souvent passés que les hommes, et connaissent mieux l'étendue des activités proposées. Elles connaissent et ont plus souvent pratiqué que les hommes : les activités sportives (52% contre 33%) et culturelles (21% contre 16%) ; les portes ouvertes et les fêtes ponctuelles où elles accompagnent beaucoup plus souvent leurs enfants (43% contre 35%). Les activités qu'elles pratiquent sont un peu plus souvent ponctuelles que celles des hommes (cf. Graphique 8).

Graphique 8 : Fréquence de pratique des activités SPACS¹² selon le sexe



Leur choix est plus lié à la nature de l'activité et à la recherche de convivialité (et secondairement pour occuper les enfants), alors que les hommes recherchent plus qu'elles à faire des économies (activités moins chères qu'ailleurs, réductions sur des tarifs, etc.) (cf. Graphique 9).

Quand elles ne participent pas aux activités, c'est, plus souvent que les hommes, à cause des horaires inadaptés que par manque de motivation, de temps ou méconnaissance du service.

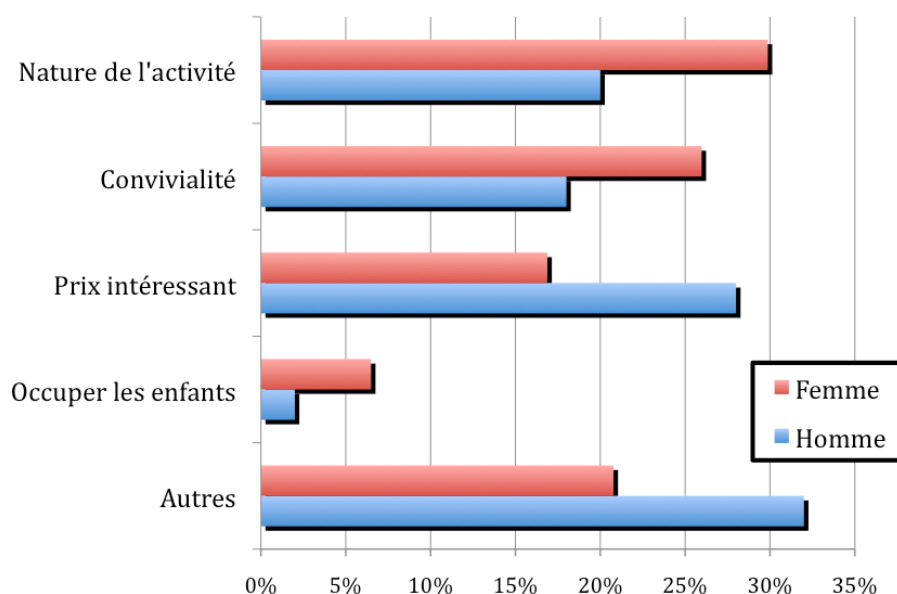
Elles souhaiteraient voir se développer, plus que les hommes, de nouvelles activités culturelles, mais beaucoup moins les voyages. Quand c'est le cas, elles se déclarent passionnées, bien plus que les hommes, par les voyages culturels lointains ou en Europe, et par les voyages solidaires.

Concernant le mode de garde des enfants, elles seraient plus intéressées par un service de type halte-garderie que par une crèche.

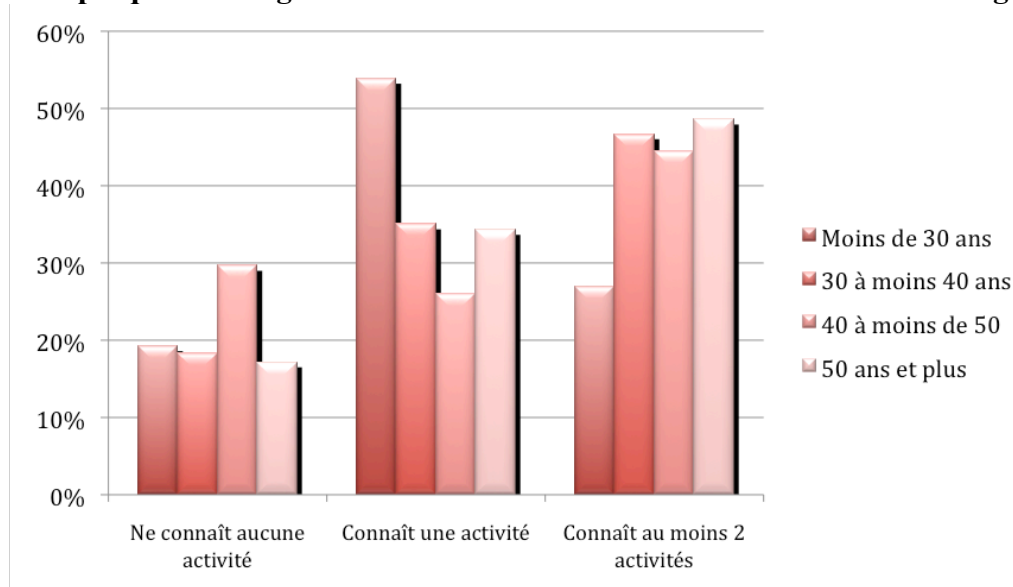
Les variations selon l'âge des personnels est particulièrement sensible sur la connaissance du SPACS : plus on est âgé, mieux on connaît le SPACS, le lieu de ses bureaux, ses activités (sauf pour ce qui concerne les voyages, parce que les jeunes sont plus attentifs aux messages électroniques) (cf. Graphique 10). Quant à la pratique d'activités, les plus jeunes (moins de 30 ans) – mais les moins nombreux à recourir au SPACS – s'intéressent plutôt à la billetterie, les 30/40 ans – ceux qui ont le plus de chances d'avoir des enfants en bas âge – sont, assez logiquement, plus intéressés par les fêtes de Pâques et de Noël, quand aux plus âgés, ils sont plus particulièrement friands d'activités sportives et de voyages.

¹² Quelques activités peu citées n'ont pas été intégrées au graphique, comme ce que nous avons appelé les « aides financières » – qui ne sont pas à proprement parler des « activités » –, mais correspondent à des aides pour les vacances ou la garde des enfants, ou encore au déménagement, qui ont été assimilées par les répondants à des « activités SPACS ».

Graphique 9 : Raisons invoquées pour la pratique d'activités SPACS selon le sexe



Graphique 10 : Degré de connaissance des activités du SPACS selon l'âge



Le nombre d'enfants influence logiquement sur la pratique de loisirs : moins on a d'enfants, plus on pratique (reste à deviner pourquoi...). En tout cas, ce sont les parents qui évoquent le plus souvent le manque de temps comme raison de non pratique, ce qui leur laisse aussi moins l'occasion de lire, d'aller au cinéma et même de pratiquer du sport, dans un club ou non). Ceux qui ont des enfants connaissent mieux que les autres le SPACS (surtout les fêtes ponctuelles pour les parents d'enfants de moins de 12 ans), ses bureaux et ses activités, et pratiquent avec plus de régularité que les autres (presque chaque année) et y apprécient la convivialité. Enfin, dans les raisons invoquées par ceux qui ne sont pas intéressés par les voyages proposés par le SPACS, le fait de ne pas vouloir retrouver des collègues et de pouvoir rester libre de s'organiser est plutôt caractéristique des personnels sans enfants.

3) Les variations selon le lieu d'habitation ou d'exercice professionnel

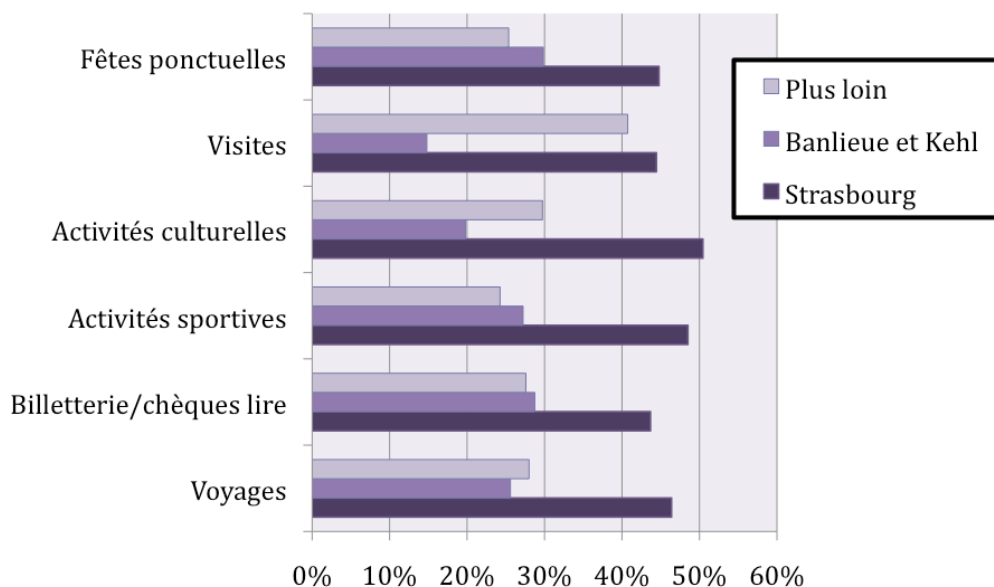
Le lieu d'exercice professionnel reste principalement le centre ville de Strasbourg, et l'analyse ne permet pas de voir de différences significatives en ce qui concerne la pratique de loisirs. Il n'en est pas de même concernant la connaissance du SPACS et des activités qu'il propose, qui sont les plus élevées chez ceux qui travaillent à Strasbourg même – et secondairement à Illkirch. La même logique se retrouve pour la pratique des activités proposées par le SPACS, qui culmine chez ceux qui travaillent à Strasbourg même

(et à Illkirch), à l’opposé de ceux qui travaillent à la Meinau ou plus loin encore de Strasbourg (mais le nombre faible de répondants ne permet pas d’en avoir la certitude).

Le lieu d’habitation quant à lui semble avoir une influence sur la pratique de loisirs : elle est particulièrement fréquente chez ceux qui habitent Strasbourg même. Le manque de temps comme raison de non pratique est le plus souvent invoquée, mais d’autant plus que l’on habite loin de Strasbourg. Plus on habite près de Strasbourg, plus souvent on va au cinéma (11% des habitants de Strasbourg même déclarent y aller au moins une fois par semaine, contre 8% de ceux qui habitent en banlieue et 4% plus loin), ou voir des spectacles vivants, plus on lit des livres fréquemment et plus on est inscrit dans un club sportif (36% contre 29% et 31%). A l’inverse, plus on s’en éloigne, plus on préfère la promenade à pied (64% pour les plus éloignés de Strasbourg, 57% pour les autres).

Habiter Strasbourg (ou la proche banlieue) influe également sur le degré de connaissance du SPACS, la localisation des bureaux et le fait d’y être déjà passé. Les Strasbourgeois (et ceux qui habitent à proximité immédiate de Strasbourg) connaissent beaucoup mieux l’existence de la plupart des activités (cf. Graphique 11).

Graphique 11 : Connaissance des activités SPACS¹³ selon le lieu d’habitation



En revanche, l’éloignement – l’une des principales raisons évoquées par ceux qui habitent loin de Strasbourg comme raison de non pratique des activités du SPACS – ne dissuade pas tout le monde, puisque ceux qui habitent plus loin de Strasbourg sont proportionnellement plus nombreux que les Strasbourgeois à accompagner leurs enfants pour la Chasse aux œufs à Pâques ou la fête de Noël ; ils se déclarent aussi plus intéressés par les voyages lointains et les voyages culturels en Europe. Les Strasbourgeois et habitants de la proche banlieue sont quant à eux plus nombreux que les autres à déclarer manquer de temps pour expliquer leur non participation aux activités organisées par le SPACS.

La pratique d’activités du SPACS varie aussi selon que l’on habite Strasbourg, sa proche banlieue ou plus loin. Mais cette pratique n’est souvent pas proportionnelle à l’éloignement, et souvent maximale dans la proche banlieue. C’est surtout en ce qui concerne les activités sportives que la différence se fait sentir pour les plus éloignés de Strasbourg, qui ne sont que 32% à les pratiquer, alors que les Strasbourgeois sont 46% et ceux de la proche banlieue de Strasbourg culminent à 56%.

4) Les variations selon la catégorie administrative et le diplôme

Le diplôme obtenu, très fortement lié à la catégorie administrative, fait beaucoup varier les résultats de l’enquête. Les plus diplômés sont ceux qui pratiquent le plus grand nombre de loisirs ; quand ils n’en

¹³ Les pourcentages sont calculés sur la population des pratiquants (et non sur la population totale).

pratiquent pas, la seule raison invoquée est le manque de temps ; ils lisent plus que les autres. La fréquence de pratique est directement proportionnelle au niveau de diplôme : les plus diplômés sont ainsi proportionnellement presque deux fois plus nombreux (65%) à lire un livre par semaine que ceux qui ont un diplôme inférieur ou égal au bac (36%) ; ils vont aussi plus régulièrement au cinéma et vont voir plus souvent des spectacles vivants. A l'inverse, moins on est diplômé, plus souvent on pratique la promenade à pied, mais aussi la pratique sportive en club, et un peu moins le sport libre.

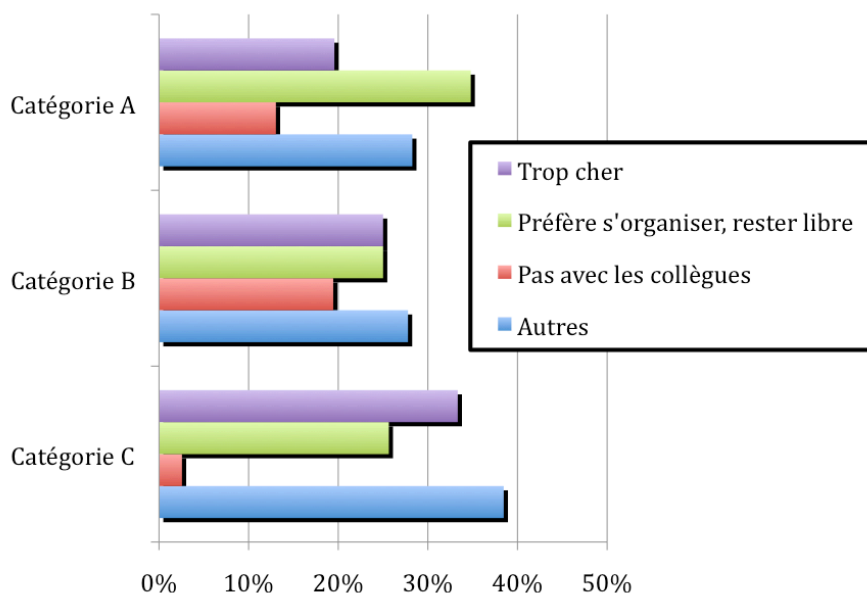
La connaissance du SPACS et de ses activités est moins importante quand le diplôme s'élève, et les canaux de communication ne sont plus les mêmes : les plus diplômés en entendent parler en lisant leurs courriels, pendant que les moins diplômés sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à en avoir entendu parler par le bouche à oreille ou par la pratique d'activités elle-même. Plus on est diplômé, moins on parvient à localiser les bureaux du SPACS.

Concernant la pratique des activités proposées par le SPACS, pas de différences fortement significatives selon le diplôme, à part que les voyages et activités culturelles sont apparemment un peu boudés par les plus diplômés des personnels. Ce sont eux aussi qui sont proportionnellement les plus nombreux à suggérer de nouvelles activités pour le SPACS, et à être intéressés, plus que les autres, par les voyages (notamment solidaires et culturels) ; mais ceux – plus nombreux et toujours parmi les plus diplômés – qui ne sont pas intéressés par les voyages, invoquent le souhait de s'organiser seuls pour leurs voyages.

Les variations selon la catégorie administrative suivent *grosso modo* les mêmes variations, avec quelques spécificités. Les personnels de catégorie C sont proportionnellement les plus nombreux à déclarer pratiquer des loisirs, mais le plus souvent – et bien plus souvent que les autres catégories – ils n'en pratiquent qu'une seule, notamment sportive. Lorsqu'ils n'en pratiquent pas, c'est moins par manque de temps que les autres, que par manque de motivation.

Les personnels de catégorie C lisent moins que les autres, en tout cas moins fréquemment, et vont un peu moins souvent au cinéma et assistent moins à des spectacles vivants. En revanche, ils pratiquent des promenades à pied hebdomadaires et des activités sportives en club plus souvent que les autres.

Graphique 12 : Les raisons du désintérêt pour les voyages selon le statut



S'ils connaissent le SPACS, c'est, plus souvent que les autres personnels, par le bouche à oreille, et moins par les courriers électroniques reçus. S'ils sont les plus nombreux à ne connaître aucun des mots du sigle, cela ne les empêche pas de savoir, mieux que les catégories A, localiser les bureaux du SPACS, notamment pour y être déjà passés. Ils sont plus nombreux à connaître et à citer des activités sportives et culturelles proposées par le SPACS, plutôt que les visites et les fêtes ponctuelles. Mais ils sont proportionnellement les moins nombreux à pratiquer des activités du SPACS (les personnels de catégorie B étant les plus nombreux, les catégories A en position intermédiaire) ; la même répartition est observée en ce qui concerne la fréquence (les catégories C étant les plus nombreux à ne pratiquer que

ponctuellement). La chasse aux œufs et la fête de Noël sont plus prisées par les catégories A, de même que les voyages les plus onéreux à 2 000 € (qui apparemment ne leur poseraient pas de problème financier majeur). C'est l'inverse pour les personnels de catégorie C qui, lorsqu'ils sont intéressés par les voyages, optent plutôt pour les voyages les moins chers (à 400 € dans des grandes villes européennes). Les personnels de catégorie C qui ne sont pas intéressés par les voyages sont les plus nombreux à évoquer le problème du coût comme obstacle majeur (cf. Graphique 12).

5) Les souhaits de nouvelles activités

Les activités sportives, culturelles et artistiques sont très demandées par toutes les catégories, mais le sport l'est beaucoup plus par les catégories C. Les activités culturelles ou artistiques sont globalement plus demandées par les femmes que par les hommes, mais les différences sont plus nettes en faveur des femmes pour les catégories B et C (cf. Tableau 3). Les catégories A semblent plus intéressées que les autres par des activités pour leurs enfants.

Tableau 3 : Nouvelles activités souhaitées par les personnels selon le sexe et la catégorie¹⁴

	Catégorie A			Catégorie B			Catégorie C		
	H	F	Total	H	F	Total	H	F	Total
SPORT	5	6	11	8	5	13	10	10	20
CULTURE OU ART	8	7	15	6	13	19	6	11	17
ACTIVITÉS POUR ENFANTS	6	6	12	0	1	1	2	1	3
VOYAGES	3	4	7	5	5	10	1	5	6
AUTRES IDEES	9	10	19	7	8	15	5	2	7

Pour finir, on trouvera dans le Tableau 4 le détail des idées qui ont été émises par les personnels lors de cette enquête, et qui pourront stimuler la réflexion des membres du conseil sur les orientations à venir.

Tableau 4 : Détail des nouvelles activités souhaitées par les personnels

ACTIVITES SPORTIVES (citées par 44 personnes)

Activités souhaitées par 8 à 9 personnes : Randonnées/marches ; Sport en salle (muscultation, fitness) ; Sport de plein air (notamment Tir à l'arc).

Activités souhaitées par 3 à 5 personnes : Gym douce/Pilates ; Piscine moins cher ; Aquagym ; Vélo en groupe ; Sport pleine nature ; Taï chi/Yoga.

Activités souhaitées par 1 à 2 personnes : Zumba ; Natation ; Week end à la mer ; Equitation ; Cross fit ; Week end ski Vosges ; Billetterie pour spectacle sportif.

ACTIVITES CULTURELLES OU ARTISTIQUES (cités par 51 personnes)

Activités souhaitées par 8 à 9 personnes : Cuisine ; Musique.

Activités souhaitées par 3 à 6 personnes : Subvention abonnements ; Visite de musées ; Réductions cinéma ; Langues ; Photo/Vidéo ; Art floral.

Activités souhaitées par 1 à 2 personnes : Conférences d'auteurs ; Oenologie ; Chant ; Activité théâtre ; Botanique ; Peinture/Aquarelle ; Calligraphie ; Danse de couple ; Mycologie ; Billard ; Modélisme ; Solfège ; Danse contemporaine ; Poterie ; Jeux de société ; Activités de solidarité ; NTIC¹⁵ ; Réductions concerts ; Initiation artistique ; Enluminure ; Art du verre ; Echecs ; Chèque Lire ; Sophrologie.

¹⁴ Les cases dont les nombres sont en gras correspondent aux données significatives selon le sexe et la catégorie.

¹⁵ NTIC = Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

ACTIVITÉS POUR ENFANTS (citées par 16 personnes)

Activités souhaitées par 4 à 6 personnes : Activités spécifiques enfants ; Parents avec enfants.
Activités souhaitées par 1 personne : Centres de loisirs ; Etendre fête de Noël à tous les personnels ; Peinture ; Mercredi des neiges ; Ludothèque ; Centre de vacances ; Crèche 24h/24.

VOYAGES (cités par 23 personnes)

Activités souhaitées par 5 à 6 personnes : Aide aux voyages ; Locations de vacances.
Activités souhaitées par 3 à 4 personnes : Moins cher ; Plus court.
Activités souhaitées par 1 à 2 personnes : Autres lieux ; Sorties à la journée ; Thalasso ; Séjours linguistiques ; En famille avec animaux (ânes) ; Plus de souplesse.

AUTRES IDEES (41 personnes)

Idées émises par 6 à 9 personnes : Adapter les horaires ; Autres campus (Illkirch, Cronembourg) ; Déjà complet...
Idées émises par 3 à 4 personnes : Billetterie moins cher ! ; Activités dans la journée ; Bureaux SPACS délocalisés.
Idées émises par 1 à 2 personnes : Soirées rencontre à thème ; Envoyer régulièrement un programme ; Plus de créneaux d'activités existantes ; Espace bien être - Massage ; Dernier moment ; Mieux décrire les activités sur le site ; Jardinage ; Sorties week end ; Activités pour handicapés ; Diner dansant pour le personnel Unistra ; Activités à étendre aux retraités ; Rendre les activités moins chères.

Enquête sur les loisirs proposés par l'Université de Strasbourg à ses personnels

[Pratiques de loisir existantes]

Q1 – Dans votre temps libre, est-ce que vous pratiquez une activité de loisir de manière régulière ?
OUI – NON [entourez la réponse donnée]

Si oui, quelles activités ?

Votre loisir principal est-elle une activité encadrée par une organisation ? OUI - NON

Si non, précisez les raisons :

[par exemple : manque de temps, problème de coût financier, éloignement des activités...]

Q2 – Parmi les activités de loisir suivantes, indiquez votre fréquence de pratique :

Activité de loisir	Cochez la case correspondant à la réponse donnée			
	1 par semaine	1 par mois	Moins d'1 par mois	Pas du tout
Lecture de livres				
Cinéma				
Spectacle vivant				
Promenade à pied				
Activité sportive en club				
Activité sportive libre				

[Degré de connaissance du SPACS et des activités qu'il propose]

Q3 – Aviez-vous déjà entendu parler du « SPACS » avant que je vous sollicite pour cette enquête ?
OUI – NON [entourez la réponse donnée]

Si oui, à quelle occasion ?

[Ecrire la réponse donnée] :

Pouvez-vous citer l'un des mots du sigle « SPACS » ?

[Ecrire la réponse donnée] :

Savez-vous où se trouvent les bureaux du SPACS ?

[Ecrire la réponse donnée] :

Si non : précisez qu'il s'agit du Service pour la Promotion de l'Action Sociale de l'Université de Strasbourg, et que ses bureaux se situent au 43 rue Goethe.

Si ça lui dit quelque chose, demander si la personne est déjà passée au SPACS.

OUI – NON [entourez la réponse donnée]

Q4 – Pourriez-vous me citer des activités proposées par le SPACS ?

1.
2.
3.
4.

[Raisons de pratique ou de non pratique d'activités du SPACS]

Q5 – Avez-vous déjà pris part vous-même à une ou plusieurs activités proposées par le SPACS ? Si oui, lesquelles, et précisez si l'inscription est régulière.

Activités SPACS pratiquée	En 2013/2014	Avant	Presque chaque année

Q6 – Votre conjoint, compagne/compagnon ou vos enfants ont-ils déjà pris part à une ou plusieurs activités proposées par le SPACS ? Si oui, lesquelles ?

Activités SPACS pratiquée	En 2013/2014	Avant	Presque chaque année

Vos enfants ont-ils déjà participé à la « Chasse aux œufs » ou à la « Fête de Noël des enfants » ?

OUI – NON *[entourez la réponse donnée]*

[Si au moins une activité est citée aux questions 5 ou 6 ; sinon, passez directement à la question 8]

Q7 – Quelles sont les raisons qui vous ont motivé-e à participer (ou motivé vos proches) ?

.....
.....

Q8 – Quelles sont les raisons qui font que vous n'y avez pas participé ? (ou pas à certaines d'entre elles)

.....
.....

Q9 – *[L'enquêteur présente l'éventail des activités proposées par le SPACS + éventuellement activités du CAES prises en compte par le SPACS – cf. deux documents joints ; l'enquête prend le temps de montrer la liste ; le critère ultime est : l'inscription est passée par le 43 rue Goethe, sauf visites ponctuelles gratuites]*

Connaissez-vous l'étendue des activités proposées par le SPACS ?

OUI – NON *[entourez la réponse donnée]*

Q10 – Avez-vous pris part à certaines de ces activités sans savoir que c'est le SPACS qui les organisait ou les subventionnait ?

OUI – NON *[entourez la réponse donnée]*

[Activités souhaitées]

Q11 – Quelles sont les activités que vous souhaiteriez voir être développées par le SPACS pour mieux convenir à votre demande ?

1.
2.
3.

Q12 – S’il fallait retenir une activité qui vous conviendrait particulièrement et que vous pratiqueriez cette année, ce serait laquelle ?

.....

Q13 – Avez-vous des enfants de moins de dix ans ? Si non, passez à la question suivante. Si oui : seriez-vous intéressé-e par un mode de garde pour votre/vos enfant(s) organisé par l’université ? Lequel ?

.....

Q14 – Le SPACS organise régulièrement des voyages ouverts à ses personnels :

1. Voyages culturels lointains de 10 jours, environ 2 000 euro
2. Voyages culturels en Europe de 10 jours, environ 1 000 euros
3. Voyages solidaires de 10 jours dans un pays proche, environ 1 000 euros
4. Voyages de 4 jours dans une grande ville européenne, environ 400 euros

Etes-vous intéressé-e par de tels voyages ? **OUI – NON** *[entourez la réponse donnée]*

Si oui, lesquels ? *[entourez la ou les réponses données]* **1 – 2 – 3 – 4**

Si non, pourquoi ?

[Identité] – *[précisez que le traitement de l’enquête est complètement anonyme]*

Q15 – Avez-vous des enfants ? Si oui, quels sont leurs âges ?

.....

Q16 – Quelle est la profession de votre conjoint ?

.....

Q17 – Quel est votre plus haut niveau de diplôme ?

.....

Q18 – Dans quelle commune habitez-vous ? (si Strasbourg : quel quartier ?)

.....

oo

[à remplir avant d’aller voir la personne à partir du tableau fourni]

Q19 (âge) :

Q20 (sexe) :

Q21 (profession) :

Q22 (lieu d’exercice professionnel) :

NOM DE L’ENQUÊTEUR :